

Baudrier sidemount « Light fond de trou »

Stanislas Francfort
stanislas.francfort@gmail.com

6 octobre 2013



FIGURE 1 – Le baudrier « Light fond de trou » de face, équipé avec un bi 10 litres acier, et une configuration fond de trou complète

Pour toute question concernant ce baudrier, toute suggestion, ou si vous avez besoin de conseil pour le fabriquer n'hésitez pas à me contacter. Si vous préférez me passer commande de ce baudrier « Light fond de trou » je peux vous en faire, contactez-moi directement.

1 Pourquoi ce baudrier

J'ai conçu le baudrier « Light fond de trou » à l'occasion d'une expédition à l'étranger. J'avais besoin d'un baudrier de plongée à utiliser en fond de trou,



FIGURE 2 – De dos

et je me suis retrouvé face à un grand nombre de configurations possibles en plongée souterraine (bi dorsal, sidemount, à l'anglaise, etc.). Devant la diversité des baudriers ou harnais disponibles, je me suis aperçu qu'aucun d'entre eux ne me convenait parfaitement.

Soit le prix était excessif, soit le poids, soit l'encombrement.

Tout d'abord, ce dont j'étais sûr, c'est que j'avais besoin d'une configuration sidemount pour les raisons suivantes :

- configuration pratique en siphons étroits
- facilité à s'équiper en fond de trou
- accès aux robinets

Parmi les baudriers sidemount disponibles, le baudrier « Ultimate » de Santiago Pintado m'a séduit par sa simplicité et la possibilité de le construire sans couture, les gros anneaux « D » permettant d'accrocher les bouteilles facilement.

Le baudrier « light fond de trou » est inspiré du baudrier sidemount Ultimate, avec quelques modifications. Il utilise le fait qu'en spéléo fond de trou, ainsi qu'en inter-siphon et post-siphon, je garde systématiquement mon baudrier spéléo.

Les modifications :

- Moins de pièces, un baudrier encore plus simple
- Utilisation du baudrier spéléo. Le baudrier « Light fond de trou » se fixe à la sangle dorsale du baudrier spéléo ainsi qu'à l'attache du MAVC. Ceci le rend extrêmement solidaire du corps et des mouvements

- Disparition de la sangle qui « broit les douilles » entre les jambes. Ceci est une des améliorations principales de ce baudrier. Il offre ainsi une souplesse d'utilisation, et un confort amélioré.
- Pas de ceinture venant se fermer sur le ventre, pour plus de confort
- les bretelles ne coulissent pas, rendant les bouteilles encore plus solidaires du corps. Ceci rend le baudrier plus pratique en post-siphon/inter-siphon, ainsi que lors de passage d'étranglements en siphon.
- les élastiques pour retenir les bouteilles au plus près du corps ne coulissent pas non plus.

Et il reste sans couture comme le baudrier Ultimate, ce qui le rend facile à construire par soi-même (pour ceux qui ne possèdent pas de machine à coudre capable de coudre des sangles).

Nous voilà donc avec le baudrier « Light fond de trou » formant un ensemble compact, léger, robuste, confortable, ne broyant pas les douilles, facile à construire car sans couture (pour pas cher).

Pour une description du baudrier Ultimate, d'autres types de baudriers, ainsi qu'une petite histoire comparative des baudriers, vous pouvez trouver votre bonheur sur le site <http://www.plongeesout.com/>

2 Description du baudrier



FIGURE 3 – Le baudrier de face et de dos

Comme on peut le voir sur les deux photos ci-dessus, le baudrier est mini-

maliste.

Il est constitué de quatre éléments principaux :

1. une paire de bretelles équipées d'anneaux pour porter les bouteilles.
2. la paire de bretelles est doublée par une paire d'élastiques permettant de garder les robinets de bouteilles au plus près du corps, plaqués sous les bras, à l'abri des chocs, et des emmêlements dans le fil d'ariane.
3. Une ceinture faisant le tour des hanches pour s'accrocher aux boucles du MAVC à l'avant. Cette ceinture est équipée d'une deuxième paire d'anneaux qui permet d'accrocher les bouteilles à l'arrière. La ceinture est accrochée aux boucles du MAVC par une paire de mousquetons. Je préfère les mousquetons « Ange S » qui présentent l'avantage d'être très légers, et de se manipuler facilement avec des gants et les mains gelées (pas de « bitoniau » qui s'accroche où on ne le souhaite pas lorsqu'on essaie de le mettre ou de l'enlever...).
4. un mousqueton situé à l'arrière, et fixant le baudrier à la dorsale du baudrier spéléo (je préfère un mousqueton « Ange S » ici aussi pour la même raison)



FIGURE 4 – L'anneau de bretelles et l'élastique

3 Construire le baudrier par vous même

Le baudrier « Light fond de trou » est facile à construire car il ne comporte pas de couture. Les pièces le constituant étant peu nombreuses, il est possible



FIGURE 5 – L’anneau dorsal et ses sangles



FIGURE 6 – L’accroche au MAVC

de le construire pour un prix défiant toute concurrence.

Voici la liste du matériel dont vous allez avoir besoin :

- 6 anneaux en « D » demi-rond inox
 - 2 pour accrocher les bouteilles sur les épaules
 - 2 pour accrocher les bouteilles dans le dos
 - 2 pour accrocher le boudrier « Light fond de trou » au boudrier spéléo (accroche pour les bouteilles) inox
- un anneau « delta » (au milieu du dos) inox
- 8 passants double en « V » inox
 - 1 à chaque anneau en « D »
 - 3 au niveau de l’anneau « delta »
 - 1 dans le bas du dos
- 3 mousquetons (je préfère les « Ange S »)
- 2 mousquetons de type « Touret 10 » inox (pour accrocher les élastiques aux anneaux D sur les épaules)
- de la sangle de 40mm de large (certains peuvent préférer de la 50mm pour plus de confort au niveau des épaules)



FIGURE 7 – Bretelles solidarisées avec la dorsale

- du câble élastique de 4mm (certains peuvent préférer le 5mm). Celui-ci doit être robuste
- un couteau et un briquet pour couper sangle et élastique
- c'est tout...

Tout ceci représente un total approximatif de 30 euros pour les 3 mousquetons Ange S, et 30 euros pour le reste.

Pour la façon de passer les sangles dans les passants, en regardant attentivement les photos vous devriez pouvoir retrouver la façon de faire. Méfiez-vous de cette étape, car il doit être désagréable (voire dangereux) de voir son baudrier coulisser et se désolidariser en pleine plongée...

Pour nouer les câbles élastiques, un noeud de double pêcheur bien serré suffit amplement.



FIGURE 8 – le « Light fond de trou » déplié

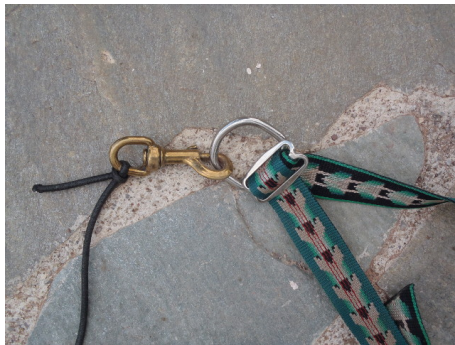


FIGURE 9 – Anneau D sur l'épaule

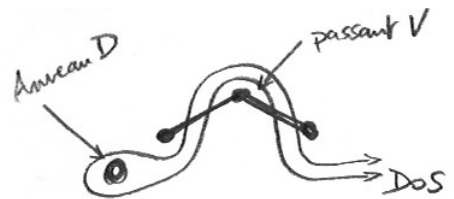


FIGURE 10 – Mousqueton au niveau du MAVC

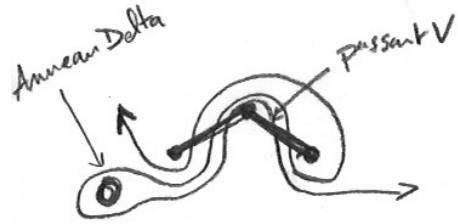


FIGURE 11 – Entre les épaules

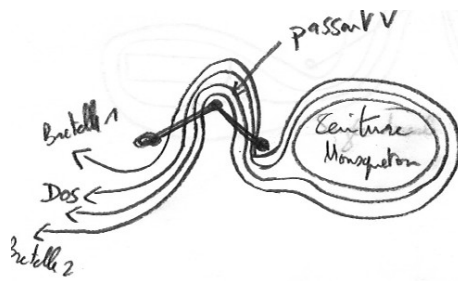


FIGURE 12 – Au bas du dos

4 Enfiler le baudrier et accrocher les bouteilles

Enfiler le baudrier en passant les bras dans les bretelles. Accrocher le mousqueton arrière à la sangle dorsale du baudrier spéléo, puis accrocher les deux autres mousquetons sur les boucles prévues pour le MAVC.

Prendre garde à tourner le doigt du mousqueton vers soit, afin d'éviter le risque que le fil d'ariane (ou autre sangle, cordelette...) ne vienne se prendre dedans.

Pour accrocher les bouteilles au baudrier, il faut tout d'abord solidariser deux mousquetons sur chaque bouteille (ici aussi je préfère les « Ange S »). Un mousqueton au niveau du robinet, grâce à une cordelette, et un autre au bas de la bouteille, sur un anneau passé dans une sangle qui elle-même fait le tour de la bouteille.

Il suffit alors d'accrocher chacun des mousquetons aux anneaux D du baudrier.

Les autres passant du baudrier spéléo restent libres pour accrocher du matériel.



FIGURE 13 – L'anneau de bretelle et l'élastique

Modifications possibles :

- passer des plombs dans les sangles du baudrier
- accrocher d'autres anneaux « D » sur le baudrier, pour plus de matériel, des bouteilles relais, etc.
- utiliser une bouée BCD. Préférer dans ce cas une bouée dorsale (il y a de la place dans le dos), ou une Fenzy. La stab enveloppante devient gênante avec les bouteilles positionnées sous les bras



FIGURE 14 – L'auteur, en utilisation réelle, prêt à passer un kit en post-siphon.